MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 85 (1985), p. 149-171

Essam Salah El-Banna

Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710540 *Catalogue général du Musée copte* Dominique Bénazeth
9782724711233 *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 40* Emmanuel Pisani (éd.)
9782724711424 *Le temple de Dendara XV* Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni, Youssreya Hamed
9782724711417 *Le temple de Dendara XIV* Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni
9782724711073 *Annales islamologiques 59*
9782724711097 *La croisade* Abbès Zouache
9782724710977 *???? ??? ???????* Guillemette Andreu-Lanoë, Dominique Valbelle
9782724711066 *BIFAO 125*

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

DEUX ÉTUDES HÉLIOPOLITAINES

Essam EL-BANNA

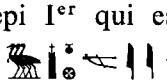
I

LES « MAÎTRES DU GRAND CHÂTEAU » (*nbw Ḥwt-ʿ3t*) À HÉLIOPOLIS

La documentation relative à Héliopolis enregistre abondamment un sanctuaire appelé le « Grand Château », dont les attaches avec les divinités locales, déjà attestées à l'Ancien Empire, se perpétueront jusqu'à l'époque romaine. Ces divinités sont essentiellement solaires, mais certaines, nous le verrons, ne constituent pas des personnalités majeures du panthéon local. Leur relation avec le « Grand Château » est évoquée de façon variée au moyen de tournures qui ne trahissent aucune hiérarchie. Selon les cas, elles reçoivent le titre de « maîtresse » (*nb*) ou de « résidentes » (*ḥry-ib, m*); quelquefois, elles sont dites « présider » (*ḫnty*) à la place.

Un certain nombre d'inscriptions, qui ne semblent pas antérieures au Moyen Empire, mentionnent des divinités du « Grand Château » sous une forme apparemment obscure et vague, car elles sont désignées sous le nom *nbw Ḥwt-ʿ3t*. Dans le présent article, nous proposons de regrouper un certain nombre de documents d'époques différentes dont l'étude permettra de lever le voile sur l'identité de ces « maîtres du Grand Château ».

Doc. 1, VIe dynastie (Pépi Ier) : Tablette d'argile [1].

Elle fut trouvée à El-Khanka, lieu situé au nord d'Héliopolis [2]. On y lit un texte mentionnant le roi Pépi Ier qui est dit  « *aimé du dieu, maître du Grand Château* » et « *aimé des* Baïs *d'Héliopolis* ».

[1] Brugsch, *Thes.*, 1212 = *GLR* I, 155, § XXII, et voir aussi *GDG* IV, 54; PM IV, p. 58.

[2] L'emplacement actuel de ce monument est inconnu.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 2, XIIe dynastie (Sésostris Ier) : Socle de statue, Musée de Berlin 7720, provenant d'Héliopolis.

Les textes gravés sur ce socle donnent les noms et les titres de Sésostris Ier, ainsi que les dieux dont le roi est dit aimé; les textes qui nous intéressent sont les suivants [1] :

a) Face supérieure du socle, côté gauche, le roi est dit : « *aimé des* Baïs *d'Héliopolis et des maîtres du Grand Château* [2], *qu'il soit gratifié de vie éternellement* ».

b) Face supérieure du socle, côté droit, le roi est dit de nouveau : « *aimé* [*des* Baïs *d'Hélio*]*polis et des maîtres du Grand Château, qu'il soit gratifié de vie éternellement* ».

Doc. 3, XIIe dynastie (Sésostris Ier) : Manuscrit sur cuir, Berlin P. 3029.

Il s'agit d'un texte évoquant une construction dans le temple d'Héliopolis [3]. On y relève le passage suivant :

« ... *tu fais tes monuments à Héliopolis, la chapelle des dieux auprès de ton père, le maître du Grand Château, Atoum, le taureau de l'Ennéade* ( ) ... ».

Doc. 4, XIIe dynastie (Sésostris Ier) : Pilier en calcaire, Musée du Caire, J.E. 36809 [4].

Trouvé à Karnak en 1903 [5], ce pilier fait partie d'une construction de Sésostris Ier à Karnak. Il a été remployé par Thoutmosis III avec d'autres blocs de la même époque. Sur les quatre faces, le roi est embrassé respectivement par Ptah, Horus, Atoum et Amon-Kamoutef. Sur la face nord, le dieu est désigné comme « *Atoum, maître du Grand Château* ( ) ».

(1) *AeIB* I, p. 140; G*DG* IV, 54; PM IV, p. 63.

(2) On peut aussi traduire ce texte : « *aimé des* Baïs *d'Héliopolis, les maîtres du Grand Château* ».

(3) Stern, *ZÄS* 12, 89, pl. II, l. 4-5 = De Buck, *AnOr* 17 (*Studia Aegyptiaca* I, 1938), 50, 53, pl. II, l. 4-5.

(4) Cité par G*LR* I, 273-4, § XXXIII, A-B; le pilier est encore inédit.

(5) Entré au Musée du Caire en 1904.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 5, XIIe dynastie (Sésostris Ier) : La chapelle de Sésostris Ier à Karnak, scène 8, § 171-72 [1].

Sur le pilier, Sésostris Ier présente le pain à Amon. Au-dessus du roi est gravé un texte avec ses noms et titres; ce dernier déclare être : « *aimé du dieu, maître du Grand Château* ».

Ce texte se retrouve sur trois autres piliers dans la même chapelle (scènes 13 [2], 18 [3], et 7′ [4]).

Doc. 6, XIIe dynastie (Sésostris Ier) : Chapelle de Sésostris Ier à Karnak, scène 12, § 194 [5].

Sur le pilier, Sésostris Ier lève le sceptre *sḫm* de la main droite; l'autre main est allongée à plat sur le pagne triangulaire. Face au roi, le dieu Amon-Min est debout. Au-dessus du roi, on lit un texte qui donne le prénom et les titres de Sésostris Ier, et le déclare : « *aimé d'Horus, maître du Grand Château, qu'il soit gratifié de vie éternellement* ».

Doc. 7, XVIIIe dynastie (Hatshepsout) : Temple de Deir el-Bahari, 2e terrasse, paroi nord [6].

Les textes gravés sur cette paroi décrivent une visite d'Hatshepsout et de son père Thoutmosis Ier aux dieux d'Egypte. Une scène représente la reine devant Atoum. Légende : « *Atoum, maître héliopolitain des Deux-Terres, le chef de l'Ennéade, [maître] du Grand Château* ».

Doc. 8, XVIIIe dynastie (Thoutmosis III) : Deux blocs faisant partie d'un montant de porte [7].

Ces deux blocs provenant d'Héliopolis ont été vus par Brugsch durant son séjour en Egypte en 1858 [8]. Sur le bloc de droite et l'autre de gauche, Thoutmosis III déclare qu'il est « *aimé d'Horus, maître du Grand Château* ».

(1) Lacau et Chevrier, *Une Chapelle de Sésostris Ier à Karnak*, p. 74; § 463, p. 166; § 510, p. 183 et pl. 15.

(2) *Ibidem*, § 204, p. 83; § 463, p. 166; § 510, p. 183 et pl. 18.

(3) *Ibidem*, § 226, p. 88; § 463, p. 166; § 510, p. 183 et pl. 20.

(4) *Ibidem*, § 301, p. 110; § 463, p. 166; § 510, p. 183 et pl. 30.

(5) *Ibidem*, p. 80; § 463, p. 166; § 507-8, p. 182; § 510, p. 183 et pl. 17.

(6) Naville, *The Temple of Deir el-Bahari* III, pl. 58 = *Urk.* IV, 249, et voir aussi G*DG* IV, 54; PM II, p. 118.

(7) Sharpe, *Eg. Inscr.*, 2 ser., pl. 41; Brugsch, *Rec. de Mon.* I, pl. 10 (23 a-b), p. 20, et voir aussi PM IV, p. 61.

(8) Brugsch, *o.c.*, p. 20-1.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 9, XVIIIe dynastie (époque de Thoutmosis III et d'Aménophis II) : Tombe n° 100 de Rekhmirê à Cheikh Abd el-Gournah [1].

Passage, paroi sud, moitié ouest : Atoum est mentionné deux fois sur cette paroi :

a) Scènes représentant des rites faits devant Osiris [2]. Formule : « ... *pour ton* Ka, *les offrandes divines à Amon, maître des trônes des Deux-Terres, à Atoum, maître du Grand Château* ( ), *à Osiris qui préside à l'Occident ..., pour ton* Ka, *le gouverneur de la ville et vizir,* [*Rekhmirê*] ».

b) Scènes représentant des rites faits devant Anubis [3]. Formule : « ... *pour ton* Ka, *les offrandes divines pures; pour ton* Ka, *les offrandes à Atoum, maître du Grand Château* ( ), *pour le gouverneur de la ville et vizir,* [*Rekhmirê*] ».

Doc. 10, XVIIIe dynastie (Aménophis III, ou peu après) : Scarabée d'Aménophis III [4].

Le texte sur ce scarabée fait allusion au Grand Château (*Ḥwt-ʿ3t*); le roi déclare être : « *aimé des dieux, maîtres du Grand Château* [5] ».

Doc. 11, XVIIIe dynastie (Horemheb) : Stèle Léningrad 1061 [6].

De cette stèle, il ne reste plus que le cintre, et la scène représentant Horemheb en adoration devant Atoum, Osiris et Ptah-Sokaris. Le texte qui accompagne cette scène est adressé à ces trois dieux, puis on lit un autre texte avec la mention d'Atoum-Harakhti :

« *Adoration à ton* Ka, *Atoum-Harakhti, dieu grand, maître du Grand Château* ( ). *Tu accordes à mon* baï *qu'il se réjouisse de ce qui te réjouit, qu'il boive l'eau provenant de ta table d'offrandes, qu'il reçoive le pain mis sur la table des maîtres d'Héliopolis* ... ».

(1) Pour cette tombe, cf. PM I, p. 129-33.

(2) Davies, *The tomb of Rekh-mi-rê at Thebes*, pl. 82 = Virey, *MMAF* 5, p. 94, pl. 25.

(3) Davies, *o.c.*, pl. 87 = Virey, *o.c.*, p. 83, pl. 24.

(4) Petrie, *Scarabs and Cylinders*, pl. 32 n° 24 = Wiedemann, *PSBA* 35, 254 (4).

(5) On peut aussi traduire ce texte : « *aimé de tous les dieux du Grand Château* ». Sur le sarcophage du Brit. Mus. n° 32 (appartenant à la princesse Ânkhnesnéferibrê, la fille de Psammétique Ier), on lit ce texte : « *les dieux qui sont dans le Grand Château* ». Est-ce ici une allusion aux « maîtres du Grand Château ? » Voir Budge, *The Sarcophagus of Anchnesraneferab*, p. 56-7 (326) = Sander-Hansen, *Die Religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibrê*, p. 99 (253).

(6) Hari, *Horemheb*, p. 97, pl. 15.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 12, XIXe dynastie (Séthi Ier) : Montant de porte, Musée Gréco-Romain d'Alexandrie, salle 6, n° 21 [1].

L'origine héliopolitaine de ce monument ressort de son texte où sont mentionnées les trois divinités d'Héliopolis : Atoum, Shou et Tefnout. Séthi Ier y est dit : « *aimé d'Atoum, maître héliopolitain des Deux-Terres, dieu grand, maître du Grand Château* ».

Doc. 13, XIXe dynastie (Séthi Ier) : Inscriptions du Spéos Artémidos à Istabl ʿAntar [2].

On sait que ce sanctuaire construit par Hatshepsout dans le Spéos Artémidos, fut restauré par Séthi Ier. Sur la paroi gauche qui précède la porte d'entrée du sanctuaire, on lit ce discours [3] :

« *Paroles dites par la Grande Ennéade, maîtresse du ciel et de la terre, maîtresse du Grand Château* ( ) ... ».

Doc. 14, XIXe dynastie (Séthi Ier) : Temple de Séthi Ier à Abydos.

On lit dans la chapelle de Séthi Ier, paroi sud, section ouest, un discours prononcé par le dieu Iounmoutef [4]; ce dernier est appelé : « *Iounmoutef, maître du Grand Château* [5] ».

Doc. 15, XIXe dynastie (Ramsès II) : Naos du Musée du Caire, *CGC* 70003, provenant de Tanis.

Le monument est dédié à Atoum. Sur la paroi intérieure gauche, tableau de droite, le roi est agenouillé devant le dieu et lui fait offrande de deux vases-*nou*. Légende d'Atoum : « *Atoum, maître héliopolitain des Deux-Terres, dieu grand, maître du Grand Château* ( ), *celui qui donne toute vie et toute santé* [6] ».

Sur la paroi extérieure droite, tableau de gauche, Ramsès II fait la même offrande au dieu Rê-Harakhti. Légende : « *Rê-Harakhti, maître du Grand Château* [7] ».

[1] Daressy, *ASAE* 5, 120-1 (XXIII, n° 21); G*LR* III, 20, § XXXVII, et voir aussi PM IV, p. 5.

[2] Pour la situation et la description de ce spéos, cf. PM IV, p. 163-4; Fairman et Grdseloff, *JEA* 33, 12-3.

[3] *Ibidem*, 17, pl. 3.

[4] Pour le dieu Iounmoutef, cf. Te Velde, *LdÄ* III, 212-3.

[5] Calverley-Broome-Gardiner, *The Temple of King Sethos I at Abydos* II, pl. 35.

[6] Roeder, *Naos* (*CGC*), p. 18, § 103.

[7] *Ibidem*, p. 16, § 89.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 16, XIXe dynastie (Ramsès II) : Naos du Musée du Caire, *CGC* 70004, provenant de Tanis.

Le monument est dédié à Rê-Harakhti, représenté deux fois sur les parois du naos :

a) Paroi extérieure droite, tableau de gauche : Ramsès II, debout, présente deux vases-*nou* à Rê-Harakhti, désigné comme : « *Rê-Harakhti, maître du Grand Château* [1] ».

b) Paroi extérieure gauche, tableau de droite : on y voit les restes d'une scène identique à la précédente : une partie supérieure de la tête de Rê-Harakhti avec le disque solaire, et une partie de la couronne de Ramsès II. Légende de Rê-Harakhti : « *Rê-Harakhti, maître du Grand Château* [2] ».

Doc. 17, XXIe dynastie (Hérihor) : Temple de Khonsou à Karnak.

Sur l'architrave ouest du pronaos, on lit un texte dans lequel le roi est dit : « *Fils de Rê, aimé des maîtres du Grand Château* ( ), *maître d'apparitions* [3] ... ».

Doc. 18, XXIe dynastie : Cercueil du Musée du Caire, *CGC* 61034, provenant de Deir el-Bahari.

Couvercle du cercueil extérieur, côté droit : on y lit un texte qui groupe un certain nombre d'épithètes d'Osiris [4] :

« *Osiris, dieu grand, maître de la terre sacrée, qui réside à Abydos, le grand souverain, maître de la nécropole, le régent des vivants, celui dont l'amour est auprès de l'Ennéade, le maître de la couronne blanche, qui prend possession de la couronne rouge, celui qui élève les maîtres du Grand Château* ( ) ... ».

On lit encore ce texte en trois autres endroits :

a) Cuve du cercueil extérieur, côté droit [5] :
b) Cuve du cercueil intérieur, côté de la tête [6] :
c) Couvercle du cercueil intérieur, inscription du milieu [7] :

(1) Roeder, *Naos* (*CGC*), p. 19.
(2) *Ibidem*, p. 20.
(3) G*LR* III, 234, § XII = Champollion, *Notices* II, p. 222 = B*AR* IV, § 623.
(4) Daressy, *Cercueils des Cachettes Royales* (*CGC*), p. 204.
(5) *Ibidem*, p. 207.
(6) *Ibidem*, p. 213.
(7) *Ibidem*, p. 209.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 19, XXIe dynastie : Cercueil du Musée du Caire, *CGC* 61031, provenant de Deir el-Bahari.

Sur la cuve du cercueil intérieur, côté gauche, le 13e tableau représente la défunte conduite par un dieu à triple tête de serpent. A la suite de ce tableau, on peut lire un texte dans lequel la défunte invoque ces deux dieux héliopolitains :

« *Ô Rê-Harakhti, ô Atoum, maître du Grand Château*[1] ( ) ... ».

Doc. 20, XXIe dynastie : Cercueil du Musée du Caire, *CGC* 61030, provenant de Deir el-Bahari.

Sur la cuve extérieure de ce cercueil, côté gauche, des tableaux représentent des divinités debout, d'une part seules, d'autre part accompagnées de la défunte. Au-dessus des tableaux, on lit cette formule d'offrande :

« *Offrande que donne le roi (à) Rê-Harakhti, dieu grand, maître du ciel, régent de la Grande Ennéade, (à) Atoum, maître du Grand Château* ( ), *(à) Osiris qui préside à l'Occident*[2] ... ».

Sur le côté droit de cette cuve extérieure est gravé un texte horizontal sous la frise :

« *Offrande que donne le roi (à) Rê-Harakhti-Atoum, maître du Grand Château* ( ), *qui réside dans le lieu de vérité, (à) Osiris qui préside à l'Occident*[3] ... ».

Doc. 21, XXIe dynastie : Cercueil du Musée du Caire, *CGC* 61032, provenant de Deir el-Bahari.

Cuve du cercueil intérieur, côté droit : on y voit des tableaux représentant un groupe des divinités avec la défunte figurée debout entre elles. Avec le quatrième tableau, on lit une inscription verticale :

« *Adoration (à) Rê, maître du Grand Château* ( ), *(à) Atoum dans son horizon, le taureau grand, celui qui engendre la terre*[4] ... ».

(1) Daressy, *Cercueils des Cachettes Royales* (*CGC*), p. 158.

(2) *Ibidem*, p. 117, pl. 46.

(3) *Ibidem*, p. 120, pl. 46.

(4) *Ibidem*, p. 187.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 22, XXIe dynastie : Cercueil du Musée du Caire, *CGC* 61011, provenant de Deir el-Bahari.

Sur le couvercle de ce cercueil, bande de gauche, on lit ce discours :

« *Paroles dites par Rê-Harakhti-Atoum, maître du Grand Château* (*sic* *sic*) *dieu grand, qui est à la tête de Ro-setaou* [1] ... ».

Doc. 23, XXIe dynastie : Cercueil du Musée du Caire, *CGC* 61027, provenant de Deir el-Bahari.

Sur le couvercle du cercueil extérieur sont gravées quatre colonnes d'inscriptions descendant jusqu'au pied; on peut lire :

« *Paroles dites par Rê-Harakhti-Atoum, maître du Grand Château* (), *celui qui donne l'existence à l'Osiris N.* [2] ... ».

Doc. 24, XXIe dynastie : Cercueil momiforme du Musée du Caire, *CGC* 6008, provenant de Deir el-Bahari.

Couvercle : la bande centrale est encadrée par deux colonnes d'inscriptions. A gauche, on lit :

« *Offrande que donne le roi* (*à*) *Rê-Harakhti-Atoum, maître du Grand Château* (), *dieu grand qui réside dans l'horizon* [3] ... ».

Doc. 25, XXVIe dynastie (Psammétique Ier) : Petit naos du Musée du Caire, J.E., 47580.

Le texte gravé sur la face intérieure de ce naos indique qu'il avait été dédié par Psammétique Ier au dieu Atoum :

« *Il* (= *Psammétique Ier*) *a fait comme son monument pour son père Atoum, maître d'Héliopolis, maître du Grand Château* (), *en faisant pour lui, un naos divin, en pierre*-nemtet [4] ».

[1] Daressy, *Cercueils des Cachettes Royales* (*CGC*), p. 13, pl. 12.

[2] *Ibidem*, p. 67, pl. 36.

[3] Chassinat, *La Seconde trouvaille de Deir el-Bahari-Sarcophages* (*CGC*), p. 24.

[4] Gauthier, *ASAE* 23, 170-1.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 26, Epoque Saïte [1] : Papyrus Skrine, Bodleian Library at Oxford.

Ce papyrus appartenait à un personnage nommé *ʿnh·f-n-Ḫnsw*. On y lit cette formule d'offrande :

« *Offrande que donne le roi* (*à*) *Rê-Harakhti-Atoum, maître du Grand Château* ( ), (*à*) *la Grande Ennéade qui est dans Kher-ʿAha* [2] ... ».

Doc. 27, XXVIIe dynastie (Darius I ou Darius II) : Temple d'Hibis à Khargeh, sanctuaire, paroi ouest.

Trois registres successifs (VI à VIII) sur cette paroi exposent une série de représentations d'idoles héliopolitaines. Osiris est couché sur son lit, dominé par le disque ailé; les quatre fils d'Horus sont figurés au-dessus du lit. Légende : « *Osiris, maître du Grand Château, qui préside au pavillon divin* [3] ».

Doc. 28, Ptolémée IV : Temple d'Edfou, sanctuaire intérieur, 3e registre, paroi ouest.

Ptolémée IV est représenté devant Horus de Béhédet et Hathor. Légende d'Horus : « *Paroles dites par Horus de Béhédet, maître du Grand Château, qui préside à Héliopolis* [4] ... ».

Doc. 29, Epoque Ptolémaïque : Stèle du Musée du Caire, *CGC* 22073, provenant d'Assouan.

Sur la partie supérieure de cette stèle, on voit le défunt debout en adoration devant la barque solaire, dans laquelle sont assis quatre dieux : Rê-Harakhti [5], Atoum, Khepri et Horus. Sur la partie inférieure, on lit le texte suivant :

« *Offrande que donne le roi* (*à*) *Rê-Harakhti, dieu grand, chef des dieux,* (*à*) *Atoum, maître du Grand Château* ( ), (*à*) *Khepri, venu à l'existence de lui-même* [6] ... ».

[1] Cette date est suggérée par Griffith, voir à ce sujet Blackman, *JEA* 4, 123, qui signale une ressemblance entre les textes de ce papyrus et deux autres textes gravés sur le couvercle d'un cercueil daté par Chassinat de la XXIIe dynastie.

[2] Blackman, *o.c.*, p. 123, pl. 26.

[3] Davies, *Hibis* III, pl. 3 (VI).

[4] *Edfou* I, 38, 8-9.

[5] Sur d'autres stèles du même genre, ce dieu est Harakhti, cf. Kamal, *Stèles Ptolémaïques et Romaines* (*CGC*), p. 95, pl. 33 (stèle *CGC* 22111), p. 102, pl. 35 (stèle *CGC* 22119).

[6] Kamal, *o.c.*, p. 68, pl. 24 = Bouriant, *RT* 10, 196.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce même texte se retrouve sur quatre autres stèles contemporaines provenant d'Assouan. Ces stèles sont conservées au Musée du Caire :

— stèle *CGC* 22081 [1] ( ); stèle *CGC* 22103 [2] ( );
— stèle *CGC* 22111 [3] ( ); stèle *CGC* 22119 [4] ( ).

Doc. 30, Epoque Ptolémaïque : Stèle du Musée du Caire, *CGC* 22107, provenant d'Assouan.

Sur le tableau supérieur de cette stèle, le défunt est représenté en adoration devant la barque solaire, dans laquelle sont assis trois dieux : Rê-Harakhti [5], Khepri et Atoum [6]. On lit dans la partie inférieure :

« *Offrande que donne le roi* (*à*) *Rê-Harakhti, dieu grand, maître du ciel, chef des dieux,* (*à*) *Khepri, venu à l'existence de lui-même,* (*à*) *Atoum, maître du Grand Château* [7] ( ) ... ».

Cette formule d'offrande, ainsi que la scène sur la stèle, sont connues sur d'autres stèles du même genre, provenant d'Assouan :

— stèle *CGC* 22115 [8] ( ); stèle *CGC* 22082 [9] ( );
— stèle *CGC* 22097 [10] ( ); stèle *CGC* 22118 [11] ( ).

Doc. 31, Epoque Ptolémaïque : Stèle du Musée du Caire, *CGC* 22092, provenant d'Assouan.

Sur le registre supérieur, le défunt est représenté debout rendant hommage à trois dieux : Harakhti, Atoum et Khepri. Sur le registre inférieur, on lit :

« *Offrande que donne le roi* (*à*) *Rê-Harakhti, dieu grand, maître du ciel,* (*à*) *Atoum, maître du Grand Château* ( ), (*à*) *Khepri, venu à l'existence de lui-même* [12] ... ».

[1] Kamal, *o.c.*, p. 75, pl. 26 = Bouriant, *o.c.*, p. 194.
[2] Kamal, *o.c.*, p. 90, pl. 31.
[3] Kamal, *o.c.*, p. 95, pl. 33.
[4] Kamal, *o.c.*, p. 102, pl. 35.
[5] Harakhti et Rê sur d'autres stèles comparables, cf. Kamal, *o.c.*, p. 76 (stèle *CGC* 22082), p. 87 (stèle *CGC* 22097).
[6] Ou Horus, cf. Kamal, *o.c.*, p. 102 (stèle *CGC* 22118).
[7] Kamal, *o.c.*, p. 93, pl. 32 = Bouriant, *o.c.*, p. 195-6.
[8] Kamal, *o.c.*, p. 100, pl. 34 = Bouriant, *o.c.*, p. 194.
[9] Kamal, *o.c.*, p. 76 = Bouriant, *o.c.*, p. 194-5.
[10] Kamal, *o.c.*, p. 87, pl. 30.
[11] Kamal, *o.c.*, p. 102 = Bouriant, *o.c.*, p. 195.
[12] Kamal, *o.c.*, p. 82 = Bouriant, *o.c.*, p. 194.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 32, Epoque Ptolémaïque : Papyrus Milbank, OIM 10486 M.

Il s'agit du chapitre 142 du Livre des Morts, dans lequel le dieu Osiris est mentionné en relation avec plusieurs lieux d'Egypte. On lit notamment : « *Osiris, maître du Grand Château* » suivi d'une mention d'Osiris « *maître d'Héliopolis* » (nb 'Iwnw) [1].

Doc. 33, Epoque Ptolémaïque : Stèle du Musée de Florence, 2550.

On peut lire cette formule :

« *Offrande que donne le roi (à) Rê-Harakhti, dieu grand, maître du ciel, (à) Khepri, venu à l'existence de lui-même, (à) Atoum, (à) Horus, maître du Grand Château* [2] ( ) ... ».

* * *

COMMENTAIRE :

Il faut signaler au préalable que tous les documents cités dans notre article font état du « Grand Château » (*Ḥwt-ʿꜣt*) qui désigne le temple d'Atoum et de Rê à Héliopolis [3]. L'analyse de ces documents établit que la plus ancienne mention connue des « maîtres du Grand Château » remonte à l'époque de Sésostris Ier [4]. Il n'y a pas de doute possible sur la graphie *nbw Ḥwt-ʿꜣt* de notre doc. 2, car elle est répétée par deux fois sur le même monument dont l'origine héliopolitaine est incontestable. Nous avons déjà évoqué à son propos la possibilité de traduire différemment son texte (« aimé des *Baïs* d'Héliopolis, les maîtres du Grand Château »), ces *Bꜣw 'Iwnw* étant, d'après les Textes

[1] Allen, *Eg. BD Doc.*, p. 228, pl. 86.

[2] Berend, *Principaux monuments du Musée égyp. de Florence*, p. 58 = Schiaparelli, *Museo Archeologico di Firenze* I, p. 388 (1650 = 2550).

[3] Sur le *Ḥwt-ʿꜣt* « Grand Château » d'Héliopolis, cf. G*DG* IV, p. 54; Brugsch, *Dic. géogr.*, 475-6; Montet, *Géographie* I, 159; Gauthier, *ASAE* 21, 201-2; J.C. Goyon, *BdE* 42, 30, n. 2; *Wb.* III, 4, 2-5.

[4] Rappelons que le *Ḥwt-ʿꜣt* lui-même est attesté dans la documentation à une époque bien antérieure à la XIIe dynastie, ce qui pose le problème de l'existence des « maîtres du Grand Château » (*nbw Ḥwt-ʿꜣt*) avant Sésostris Ier. Ajoutons que notre doc. 1 est relatif à un « maître du Grand Château » (*nb Ḥwt-ʿꜣt*) sous Pépi Ier. Pour des attestations de *Ḥwt-ʿꜣt* sous l'Ancien Empire, voir par exemple *Pyr.*, Spell 308, § 488 a (= pyramide d'Ounas); Daressy, *ASAE* 16, 211-12, n°s 1-2 = Kuentz, *Obélisques* (*CGC*), p. 7-10, pl. 2-3 (= deux petits obélisques, *CGC* 17001-2, VIe dynastie).

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des Sarcophages, Rê, Shou et Tefnout [1]. La mention du roi *mry nbw Ḥwt-ʿꜣt* dans le même document (2) qui le met en relation avec les *Bꜣw 'Iwnw*, est un indice de l'importance accordée aux « maîtres du Grand Château ». Le rapport exprimé entre ces derniers et le souverain est peut-être antérieur à Sésostris Ier, mais l'absence d'attestation ne permet pas de l'affirmer. Plus tard, sous la XXIe dynastie, Hérihor se dira à son tour, à l'instar de son lointain prédécesseur, « aimé des maîtres du Grand Château » (doc. 17), mentionnés quatre fois sur un cercueil contemporain trouvé dans la cachette royale de Deir el-Bahari, et où un même texte dit d'Osiris qu'il « élève (*rnn*) les maîtres du Grand Château » (doc. 18).

Entre les témoignages de Sésostris Ier et ceux de la Troisième Période Intermédiaire, on ne peut guère citer qu'un scarabée d'Aménophis III *mry nṯrw nbw Ḥwt-ʿꜣt* (doc. 10).

Le plus ancien texte faisant allusion à un « maître du Grand Château » est rédigé sur une tablette de Pépi Ier provenant d'El-Khanka, au nord d'Héliopolis (doc. 1). L'identité de cette divinité n'est pas précisée (*nṯr nb Ḥwt-ʿꜣt*). Sur la chapelle blanche de Sésostris Ier à Karnak, évoquant cinq fois un *nṯr nb Ḥwt-ʿꜣt*, c'est le même anonymat. On peut conjecturer que la notoriété du ou des dieux concernés rendait inutile toute précision, et que ce dieu (*nṯr*) n'est autre qu'Atoum [2], le plus ancien maître d'Héliopolis (*'Itm nb 'Iwnw* [3]). Cette hypothèse est confirmée par nos documents qui évoquent dans leur majorité Atoum comme « maître du Grand Château » (doc. 3-4, 7, 9, 11-12, 15, 19-20, 25, 29-31), et l'on ne s'étonnera pas de constater que la Grande Ennéade d'Héliopolis, dont Atoum est le chef, est considérée comme la « maîtresse du Grand Château » (*Psḏt*

[1] Cf. *CT* II, Spell 154, 286, b-c, 287 b-c = Faulkner, *CT* I, p. 133; Budge, *BD* I, p. 237 (= chap. 115); Barguet, *LdM*, p. 152; Allen, *o.c.*, p. 190, pl. 32; Lepsius, *Tb*, pl. 44 = Rachewiltz, *Il Libro dei Morti degli Antichi Egiziani*, p. 56, 65. Le défunt doit connaître les « *Baïs* d'Héliopolis » : *iw rḫ·kwi Bꜣw 'Iwnw Rʿ pw Šw Tfnt pw* « Je connais les *Baïs* d'Héliopolis : c'est Rê, c'est Shou et Tefnout » (*CT* II, 287 b-c, version B1L).

[2] Ce qui nous laisse à penser qu'Atoum est le maître non nommé du Grand Château d'Héliopolis, c'est l'étroite relation entre ce dieu et le *Ḥwt-ʿꜣt;* les textes donnent ces exemples :

— *'Itm imy Ḥwt-ʿꜣt*, cf. Maspero, *MMAF* 1, 170.

— *'Itm ḥry-ib Ḥwt-ʿꜣt*, cf. Bergmann, *Hierogl. Inschriften*, pl. IV = *ZÄS* 28, 37.

— *'Itm m Ḥwt-ʿꜣt*, cf. Budge, *The Sarcophagus of Anchnesraneferab*, p. 37-8 (168) = Sander-Hansen, *o.c.*, p. 75 (185).

[3] Pour Atoum appelé *nb 'Iwnw*, cf. *AeIB* I, 140; Daressy, *ASAE* 4, 101-3, n° 2; Bergmann, *RT* 7, 181 (7); Griffith, *The Antiquities of Tell el-Yahûdiyeh*, pl. 22 (B), p. 69; Petrie, *Heliopolis, Kafr Amar and Shurafa*, pl. 3 (en bas à droite), p. 6; Kamal, *Tables d'Offrandes* (*CGC*), p. 79-80 (*CGC* 23093); Edgar, *ASAE* 13, 281-82; Marucchi, *Gli Obelischi Egiziani di Roma*, p. 69, 75, 77, 108; Piehl, *ZÄS* 31, 88; Mariette, *Dendérah* I, pl. 25.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ꜥꜣt nbt Ḥwt-ꜥꜣt [1]) sous Séthi Ier (doc. 13), et que Rê et ses aspects : Rê-Harakhti, Rê-Harakhti-Atoum sont perçus aussi comme « maîtres du Grand Château [2] » (doc. 15-16, 20-24, 26).

D'autres divinités reçoivent ce titre : Horus, le plus ancien dieu de l'Etat (cf. l'exemple de la chapelle blanche où Sésostris Ier est dit *mry Ḥr nb Ḥwt-ꜥꜣt* [3]) (doc. 6) ou encore les mentions du dieu en compagnie de Thoutmosis III sur deux blocs faisant partie d'un montant de porte et provenant d'Héliopolis (doc. 8). Ce sera encore le cas, bien plus tard, d'Horus d'Edfou « qui préside à Héliopolis » [4] (doc. 28), et de l'Horus héliopolitain défini comme le « maître du Grand Château » [5]. (doc 33). Le dieu Iounmoutef est aussi

[1] Pour d'autres textes mentionnant l'Ennéade d'Héliopolis en relation avec le *Ḥwt-ꜥꜣt*, voir par exemple :

— *Psḏt ꜥꜣt imy Ḥwt-ꜥꜣt*, cf. Bacchi, *Il Rituale di Amenhotep* I, p. 30; Calverley-Broome-Gardiner, *o.c.*, pl. 29, 36; Marucchi, *o.c.*, p. 71 = Budge, *Cleopatra's Needles*, p. 186.

— *Psḏt ꜥꜣt m Ḥwt-ꜥꜣt*, cf. *Edfou* I, 478, 8. Ces textes montrent que la Grande Ennéade d'Héliopolis n'était pas considérée uniquement comme « maîtresse du Grand Château » (*nbt Ḥwt-ꜥꜣt*), mais aussi comme un collège des dieux résidant à l'intérieur du Grand Château.

[2] Il n'est pas étonnant que les textes mentionnent Rê, Rê-Harakhti et Rê-Harakhti-Atoum en connexion avec le *Ḥwt-ꜥꜣt*, citons ces exemples :

— *Rꜥ nṯr ꜥꜣ nb pt ḥry-ib Ḥwt-ꜥꜣt*, cf. Marucchi, *o.c.*, p. 67.

— *Rꜥ ḥkꜣ 'Iwnw ḫnty Ḥwt-ꜥꜣt*, cf. Daressy, *o.c.*, p. 83 (*CGC* 61028).

— *Rꜥ-Ḥr-ꜣḫty nṯr ꜥꜣ nb pt ḥry-ib Ḥwt-ꜥꜣt*, cf. Badawy, *A Monumental Gateway for a Temple of King Sety I* (*Miscellanea Wilbouriana* I, 1972), p. 13; Wildung, *ZÄS* 99, 34.

— *Rꜥ-Ḥr-ꜣḫty nṯr ꜥꜣ ḥry(-ib) Ḥwt-ꜥꜣt*, cf. *AeIB* II, 196.

— *Rꜥ-Ḥr-ꜣḫty-'Itm ḫnty Ḥwt-ꜥꜣt*, Daressy, *o.c.*, p. 109; *AeIB* II, 462; Chassinat, *o.c.*, p. 9 (*CGC* 6003).

— *Rꜥ-Ḥr-ꜣḫty-'Itm wr ḫnty Ḥwt-ꜥꜣt*, cf. *AeIB* II, 443; Chassinat, *o.c.*, p. 5 (*CGC* 6002).

[3] La présence d'Horus dans le *Ḥwt-ꜥꜣt* est bien attestée dans la documentation; le dieu est toujours appelé : « Horus dans le Grand Château » (*Ḥr m Ḥwt-ꜥꜣt*), voir à ce sujet : Bonomi et Sharpe, *TSBA* III, pl. I, B (6), pl. II, C (6) = G*DG* IV, 54; Lacau et Chevrier, *o.c.*, § 463, p. 166; § 503, p. 181; § 507-8, p. 182; Roeder, *o.c.*, p. 88, § 334 (15); Piankoff, *RdE* 1, 171, 178; *Edfou* I, 66, 19 (54); VI, 294, 6.

[4] Un autre texte d'Edfou cite cet Horus en relation avec le Grand Château : « Horus de Béhédet, dieu grand, maître du ciel, maître d'Héliopolis, qui préside au Grand Château » (*Ḥr Bḥdt nṯr ꜥꜣ nb pt nb 'Iwnw ḫnty Ḥwt-ꜥꜣt*), cf. *Edfou* I, 368, 1-2.

[5] S'agit-il ici de l'Horus local d'Héliopolis connu sous le nom d'« Horus qui préside aux maisons » (*Ḥr ḫnty prw*)? On sait que cet Horus était préposé aux fournitures d'aliments à Héliopolis. Pour *Ḥr ḫnty prw*, voir Kuentz, *BIFAO* 30, 848-50; Bakry, *MDIAK* 22, 53-9; Lacau et Chevrier, *o.c.*, § 462, p. 162; § 503-4, p. 181; G*LR* II, 320, § L; 321, § LII; Spiegelberg, *Kêmi* II, 108, pl. 6; Leclant, *CRAIBL*, avril-juin 1971, p. 275; Daressy, *RT* 35, 46 (4); Griffith, *o.c.*, pl. 21, 1, p. 65; Shorter, *JEA* 20, 18-9, pl. III; Kees, *Horus und Seth als Götterpaar*, vol. II, p. 57; *Pyr.*, Spell 400, § 695 b; Budge, *BD* I, p. 466 (chap. 178).

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nb Ḥwt-ʿ3t [1] sur une paroi de la chapelle de Séthi Ier dans son temple à Abydos (doc. 14). Concernant Osiris, le plus ancien document évoquant sa qualité de *nb Ḥwt-ʿ3t* [2] remonte à l'époque perse [3] (temple d'Hibis, doc. 27); une autre mention figure dans un Livre des Morts ptolémaïque (doc. 32).

Pour terminer, voici quelques remarques :

Il est clair d'après nos documents qu'Atoum est le dieu majeur du Grand Château (*'Itm nb Ḥwt-ʿ3t*), puis vient Rê en importance [4] (*Rʿ nb Ḥwt-ʿ3t, Rʿ-Ḥr-3ḫty nb Ḥwt-ʿ3t, Rʿ-Ḥr-3ḫty-'Itm nb Ḥwt-ʿ3t*). Cette souveraineté d'Atoum ou de Rê dans le temple d'Héliopolis n'est pas pour étonner, chacun d'eux étant le propriétaire de ce temple. Comme il a plusieurs dieux à recevoir le titre de *nb Ḥwt-ʿ3t*, la désignation *nbw Ḥwt-ʿ3t* les englobe de manière générale.

Le dieu appelé *nb Ḥwt-ʿ3t* (exception faite d'Atoum et de Rê) a pu recevoir un culte particulier à l'intérieur du temple d'Héliopolis, et disposer d'une chapelle dans le *Ḥwt-ʿ3t* d'Héliopolis.

L'analyse de nos documents montre que le titre *nb Ḥwt-ʿ3t* concerne essentiellement une divinité masculine et non féminine; le cas de la Grande Ennéade d'Héliopolis *nbt Ḥwt-ʿ3t* est à mettre à part. S'agissant d'une déesse, l'unique terme utilisé à notre connaissance pour traduire cette relation avec le Grand Château est *ḥnwt* « dame », qui qualifie Isis [5].

[1] A ma connaissance, on n'a trouvé jusqu'à présent aucun monument provenant d'Héliopolis qui cite Iounmoutef en rapport avec le *Ḥwt-ʿ3t*.

[2] Il n'est pas impossible qu'Osiris ne soit ici que la forme locale du dieu à Héliopolis, identifié au Phénix. On sait que les textes font toujours allusion à cette identification entre Osiris et le Phénix à Héliopolis depuis le Moyen Empire et jusqu'à l'époque ptolémaïque, voir à ce sujet : *CT* IV, Spell 335, 199-200; Schiaparelli, *Relazione* II, p. 38; Barguet, *LdM*, p. 59; Piankoff, *MIFAO* 72, 54; Budge, *The Greenfield papyrus in the Brit. Mus.*, pl. 8; Moret, *Sarcophages de l'époque Bubastite à l'époque Saïte* (*CGC*) I, p. 84, 129, 186, 234; Allen, *o.c.*, pl. 13, p. 93, pl. 57, p. 88; Lepsius, *Tb*, pl. 7 = Rachewiltz, *o.c.*, p. 24, 26.

[3] Il faut signaler que la présence d'Osiris à l'intérieur au Grand Château est attestée au moins dès le Nouvel Empire et continua jusqu'à l'époque ptolémaïque; il est toujours dit : « Osiris dans le Grand Château » (*Wsir m Ḥwt-ʿ3t*), voir à ce sujet : Murray, *The Osireion at Abydos*, pl. 9, p. 18 (29) = la grande salle, paroi sud, inscriptions de Mérenptah; Allen, *o.c.*, pl. 39, p. 227; Lepsius, *Tb*, pl. 59 = Rachewiltz, *o.c.*, p. 72, 78.

[4] L'association de Rê et d'Atoum dans le Grand Château à Héliopolis est évidente dans ce court texte : « *Rê et Atoum apparaissent dans le Grand Château* », cf. Budge, *The Sarcophagus of Anchnesraneferab*, p. 14 (77) = Sander-Hansen, *o.c.*, p. 25 (52).

[5] Daressy, *Cercueils des Cachettes Royales* (*CGC*), p. 16 (*CGC* 61031). Notons que la relation d'Isis avec le Grand Château à Héliopolis est

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On peut déduire de la relation entre la Grande Ennéade d'Héliopolis et le Grand Château que chacun de ses membres est considéré comme *nb Ḥwt-ʿꜣt* (titre des dieux) ou *ḥnwt Ḥwt-ʿꜣt* (titre des déesses). Pour les premiers, on ne peut guère citer qu'Atoum (doc. 3-4, 7, 9, 11-12, 15, 19-20, 25, 29-31) et Osiris (doc. 27, 32). Parmi les déesses, nous ne connaissons qu'Isis (cf. *supra*).

Signalons enfin que cette relation entre le *Ḥwt-ʿꜣt* et certaines divinités est exprimée de manière différente dans les cas suivants :

— *Ḏḥwty Kꜣ m Ḥwt-ʿꜣt* (1)
— *Ḏḥwty Ḥr ʿꜣ m Ḥwt-ʿꜣt* (2)
— *Nḥb-Kꜣw ḫnty Ḥwt-ʿꜣt* (3)
— *Nḥb-Kꜣw pr m Ḥwt-ʿꜣt* (4)
— *Ḥwt-Ḥr nbt ʾIwnt m ʾIwnw ʿꜣt Ḥwt-ʿꜣt* (5)
— *Ḥwt-Ḥr m Ḥwt-ʿꜣt* (6)

Aucun de ces dieux, jusqu'à présent, ne semble porter le titre *nb Ḥwt-ʿꜣt*, ce qui tend à montrer que ce titre concerne plutôt, mais pas exclusivement, des divinités solaires.

encore connue aux époques tardives; sur une statue d'un particulier (Mus. du Caire, J.E. 46341, règne de Philippe Arrhidée), on lit ce texte : « A la voix, Isis monte vers le Grand Château (*Ḥwt-ʿꜣt*), vers son fils aîné Horus qui en sort », cf. Daressy, *ASAE* 18, 136.

(1) *AeIB* II, 27; la présence de Thot dans le *Ḥwt-ʿꜣt* d'Héliopolis indique bien la relation entre ce sanctuaire et la lune, voir à ce sujet, Herbin, *BIFAO* 82, 273, n. 36.

(2) Davies, *Hibis* III, pl. 2 (VIII).

(3) Daressy, *o.c.*, p. 134 = Jelínkova-Reymond, *BdE* 23, 79, 82; Budge, *o.c.*, p. 98 (467-68) = Sander-Hansen, *o.c.*, p. 128 (421-22).

(4) Frankfort, *The Cenotaph of Seti I at Abydos* II, pl. 67.

(5) D*GI* II, pl. 35, 7 b = Mariette, *Dendérah* I, pl. 26.

(6) Naville, *Tb* I, pl. 192 = Barguet, *LdM*, p. 253.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II

À PROPOS DU DOUBLE PHÉNIX

Dans le *spell* 293 des *Textes des Sarcophages,* il est question de deux Phénix dans un contexte tout à fait obscur (doc. 1). A notre connaissance, c'est la seule allusion qui soit faite dans les textes égyptiens à ces deux Phénix. Il nous semble donc utile de rassembler ici la documentation iconographique relative aux deux Phénix (doc. 2 à 8), appartenant aux époques postérieures au Moyen Empire.

Doc. 1, Moyen Empire : Textes des Sarcophages, *Spell* 293 [1].

Ce *spell* exprime le souhait du défunt de se transformer en hirondelle. Il est connu par deux versions d'Hermopolis [2]. Dans un discours du défunt, on lit le passage suivant :

(version B1C)

« *Petit est mon oiseau-ꜣḫ posé sur la rive. Je suis venu afin que je te voie,* (*car*) *tu es Ty en ce jour. Viens, traverse et apporte-moi ma bière. Tes deux vaches rouges sont celles qui te glorifient. Petite et étroite est la rive* (?). *Les pains sont* (*sur*) *l'autel* (*dans*) *la tombe intacte* (*où*) *ces deux Phénix jubilent* (?). *Je suis monté sur Shou, je suis descendu sur Horus* ».

Doc. 2, Epoque Ramesside : Tombe n° 218 d'Amennakht à Deir el-Médineh [6] (cf. Pl. XXVIII).

Dans le premier caveau (= caveau extérieur), le plafond voûté est décoré de scènes de navigations mythiques. Il est divisé en son milieu en deux parties par une bande de texte peinte. La partie de gauche (= moitié sud) porte une scène qui représente le défunt à côté de son épouse dans une barque; cette dernière est suivie par la barque de Rê. Sur

[1] *CT* IV, 45, c-l = Faulkner, *CT* I, p. 218; voir aussi : Lacau, *RT* 30, 70; Altenmüller, *Synkretismus in den Sargtexten,* p. 62.

[2] Ce sont : B1C et B2L; le spell a pour titre : « Ouvrir l'Occident et devenir une hirondelle », il fait partie d'un vaste ensemble relatif à la transformation du mort en diverses formes.

[3] Le mot *ʿbꜣ* employé au sens d'« autel » devrait avoir le déterminatif : ▬ ou ▭, voir *Wb.* I, 177, 7-8.

[4] D'après Faulkner, *o.c.*, p. 218, n. 4, le mot *ḏꜣt* est probablement écrit par erreur au lieu de l'adjectif *wḏꜣt* (intact).

[5] Pour *ihm* au sens de « jubiler », voir *Wb* I, 119, 1.

[6] Voir PM I/[1], p. 319 (10). Cette tombe n'a pas été publiée (photo d'après les archives de l'IFAO).

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la partie de droite (= moitié nord) du plafond, on voit deux barques naviguant; la première porte un faucon, tandis que, dans la deuxième, l'âme du mort est debout entre deux Phénix.

Doc. 3, XXe dynastie : Pectoral du Musée du Caire, *CGC* 12207[1] (cf. fig. 1).

Cet objet a été trouvé dans la tombe de Sennedjem à Deir el-Médineh. Le plat du pectoral porte une scène qui représente une barque avec un scarabée placé en son centre. Au dos, deux Phénix sont debout face à face sur les élytres du scarabée. Devant chaque Phénix, on voit une cassolette, symbole de l'âme.

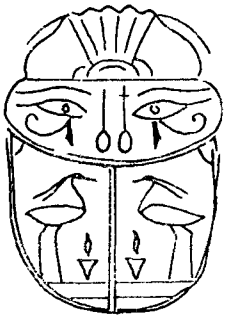


Fig. 1.

Doc. 4, Nouvel Empire : Fragment d'un pectoral, Musée du Caire, *CGC* 12223[2] (cf. fig. 2).

Le fragment a été trouvé dans la salle hypostyle de Karnak. Sur le verso du pectoral, on voit deux Phénix debout face à face de part et d'autre d'un texte du *Livre des Morts*

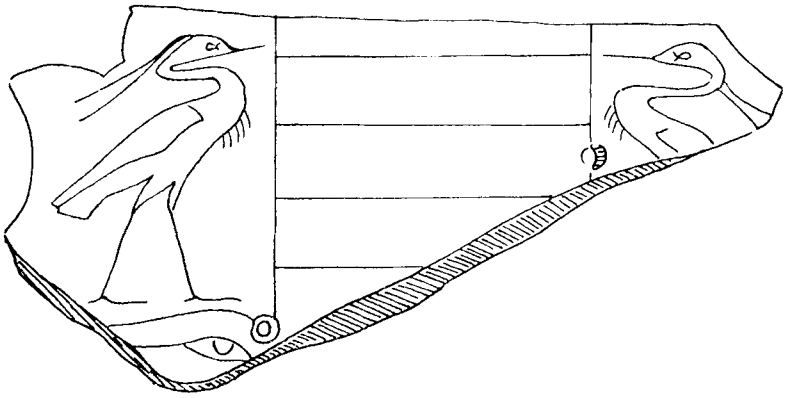


Fig. 2.

tiré du chapitre 30 B. Le Phénix figuré sur le côté gauche est représenté debout sur l'œil Oudjat accompagné du cercle *Šnw*. Le Phénix figuré sur le côté droit (dont la partie inférieure est perdue) est muni du cercle *Šnw*.

[1] Reisner, *Amulets* (*CGC*), p. 142, pl. XIII; Feucht, *Pectorale Nichtköniglischer Personen*, p. 83 (83), pl. IX; voir aussi Malaise, *Les Scarabées de cœur dans l'Egypte ancienne*, p. 57 et n. 4.

[2] Reisner, *o.c.*, p. 151, pl. XVII; Feucht, *o.c.*, p. 119, n° 193 A, pl. XXXIII.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 5, XXIe dynastie : Papyrus mythologique de la Bibliothèque Nationale, fragment n° 172 [1] (cf. fig. 3).

Il s'agit d'une scène relative à la cérémonie du labour [2], suivie d'une autre scène qui représente l'apparition du disque solaire dans l'horizon. Deux déesses versent d'un vase un liquide enflammé, produisant deux cercles concentriques en pointillé. A l'intérieur d'un troisième cercle, on voit deux disques réunis l'un à l'autre par sept lignes pointillées. De chaque côté, sont représentés deux brasiers fumants et quatre figures humaines, chacune munie d'une houe [3]. Au-dessus des trois cercles, se trouve une figure momifiée debout, ayant pour tête une barque, dans laquelle est placé le signe *ꜣḫt*. De chaque côté de la figure momifiée, on voit un Phénix debout avec un scarabée devant lui.

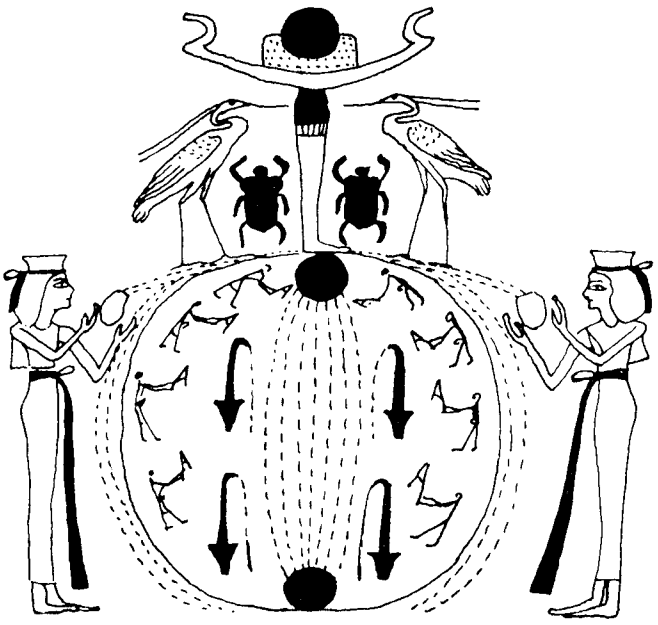


Fig. 3.

Doc. 6, XXIe dynastie : Papyrus funéraire BM 10472 [4] (cf. fig. 4).

Il s'agit de la vignette du chapitre 110 du *Livre des Morts*. La défunte est représentée dans la Campagne des Félicités. La scène qui nous intéresse est le quatrième tableau en bas. On voit une barque munie de rames à l'avant et à l'arrière. En face de cette barque, deux îles sont représentées; celle du haut est vide, tandis que celle du bas est occupée par quatre divinités assises, non nommées. Deux Phénix sont debout sur le bord de cette deuxième île, regardant vers la barque.

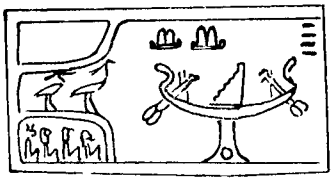


Fig. 4.

[1] Piankoff, dans *Egyptian Religion* IV, edited by Mercer, 1936, figs. 4-5, p. 66.

[2] On sait que cette cérémonie de labourage de la terre précède généralement la présentation des offrandes au défunt; voir à ce sujet *Pyr.*, § 1120 a-c; § 1138.

[3] Pour une scène semblable, voir Piankoff, *Mythological Papyri* I, p. 94-95, fig. 59 (papyrus de Musée du Caire de la dame *ns-tꜣ-nbt-tꜣwy*).

[4] Budge, *BD, Facsimiles of the Papyri of Hunefer, Ȧnhai, Ḳerāsher and Netchemet* (papyrus Anhai), pl. 6 et p. 26.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 7, XXVIe dynastie (ou plus tard) : Deux cercueils anthropomorphes du Musée de Hildesheim, n° 1953 [1] (cf. fig. 5), n° 1954 [2] (cf. fig. 6).

Sous le grand collier du premier cercueil (n° 1953), sont représentés huit registres, séparés les uns des autres par le signe du ciel. Il s'agit d'une série des scènes reproduisant une partie du rituel funéraire. Le 7e registre (en commençant par les pieds, de bas en haut) est relatif à la consécration des offrandes. On voit une table chargée d'offrandes; au-dessous de celle-ci, de chaque côté, un Phénix est posé sur les cols de deux vases. Le deuxième cercueil (n° 1954) porte six registres sous le grand collier. Le 4e registre (de bas en haut) est relatif aussi à la consécration des offrandes. On y voit la même scène avec les deux Phénix.

Fig. 5.

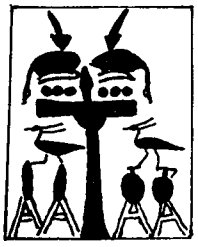


Fig. 6.

Doc. 8, Epoque Gréco-Romaine : Statuette en bronze, collection du Colonel Evans [3].

Cette statuette nous montre l'adoration au double Phénix. Il s'agit d'un personnage agenouillé, levant les bras en adoration devant deux Phénix [4].

* * *

COMMENTAIRE :

L'analyse de ces huit documents nous montre que la plus ancienne allusion au double Phénix, connue par les *Textes des Sarcophages,* reste très mystérieuse (doc. 1). Il n'y a pas de doute sur la graphie du nom du double Phénix (*bnw nwy*), car nous possédons deux versions du même texte sur deux sarcophages différents, provenant d'un même endroit (Hermopolis) et la graphie y est identique. On peut dire que la joie des deux Phénix évoquée dans notre doc. 1 se manifestait sans doute en faveur du mort, mais on ne sait pas exactement dans quelles circonstances et pour quelle raison les deux Phénix jubilent.

[1] Capart, *CdE* 18, n° 36, 196, fig. 28; Roeder, *Die Denkmäler des Pelizaeus-Museums zu Hildesheim,* p. 98, fig. 35; signalons que les deux cercueils ont été trouvés par Junker au cours des fouilles faites au mois de Mars 1912 aux environs d'el-Hibeh.

[2] Capart, *o.c.,* p. 197, fig. 30; Roeder, *o.c.,* p. 99, fig. 35.

[3] Voir *Catalogue of the Collection Egyptian Antiquities formed by the late Colonel Evans* (Vente, Juin, 1924), p. 30 (281).

[4] Nous manquons malheureusement d'une photo de cette statuette et la description reste très insuffisante. Elle est cependant trop importante pour ne pas être mentionnée ici.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au Nouvel Empire, le problème reste le même en l'absence de texte relatif au double Phénix; de plus, l'iconographie de cette époque n'est pas abondante, mais elle nous donne quelques précisions sur le rôle des deux Phénix par rapport au mort. Ces deux Phénix pourraient être considérés comme des gardiens de l'âme du mort au cours du voyage dans l'autre monde [1] (doc. 2) car l'âme du mort est debout dans la barque nocturne avec un Phénix à l'arrière et un autre à l'avant. Il est curieux que, bien que deux Phénix soient représentés, le texte d'accompagnement ne parle que d'un seul Phénix : « *le Phénix, dieu grand* » (cf. Pl. XXVIII). Quelle importance convient-il d'accorder à ces deux Phénix protecteurs de l'âme du mort ? Autrement dit, les deux Phénix réunis peuvent-ils jouer le même rôle qu'un seul Phénix ? Si la réponse est positive, pourquoi alors deux Phénix ? C'est là tout un jeu de questions sans réponse en l'absence de textes nouveaux. Tout ce qu'on peut dire, c'est que le Phénix seul jouait déjà le rôle de protecteur de l'âme du mort [2].

Un autre document (n° 3) nous montre aussi les deux Phénix en relation avec l'âme du mort, mais on y constate un changement capital : ces deux Phénix sont identifiés cette fois à l'âme du mort, puisque les deux Phénix debout face à face ont chacun devant eux, une cassolette, symbole de l'âme. Il est clair que chaque Phénix avait pris la place de l'oiseau *bꜣ*. Pourquoi, ici encore, l'âme du mort est-elle dédoublée pour s'identifier aux deux Phénix ? S'agit-il d'un vœu du mort afin que son âme puisse bénéficier d'une double immortalité par la présence de deux Phénix ? On sait que le Phénix unique était censé conserver l'immortalité de l'âme du mort [3].

[1] Il est possible que ces deux Phénix jouent ici deux rôles différents : le premier à l'avant, celui de guide; le second, à l'arrière, celui de protecteur qui est peut-être le plus important.

[2] Signalons que sur la paroi nord de la salle de la tombe n° 19 d'Amonmosé à Drâ Abou el-Naga (entre l'époque de Ramsès I et celle de Séthi I, (?)), on voit les âmes des défunts debout, recevant dans leurs mains l'eau donnée par la déesse Nout. Le Phénix unique qui est représenté debout derrière les âmes des morts est supposé jouer le rôle de protecteur de ces âmes; pour cette scène, voir Foucart, *Le Tombeau d'Amonmos*, pl. XX.

[3] Sur les vignettes des chapitres 46 et 47 du *Livre des Morts*, on voit l'âme du mort debout à côté d'un jambage de la porte de la tombe, tandis que le Phénix seul est debout à côté de l'autre jambage. Le Phénix ici est supposé préserver l'immortalité de l'âme du mort. Rappelons que le chapitre 46, a pour titre : « Formule pour ne pas périr, pour demeurer vivant dans l'empire des morts » (cf. Barguet, *Le Livre des Morts*, p. 87). Le chapitre 47, a pour titre : « Formule pour empêcher que ne soit enlevé à N. son siège qui est son trône dans l'empire des morts » (cf. Barguet, *o.c.*, p. 88). Il est clair que les titres de ces deux chapitres évoquent l'idée de l'immortalité du mort et plus précisément celle de l'âme du mort. La présence du Phénix avec les vignettes de ces deux chapitres nous montre le rôle capital du Phénix lié à l'âme du mort. Pour ces vignettes, voir :

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il semble que l'idée de l'identification de l'âme du mort avec les deux Phénix ait trouvé sa place dans la pensée égyptienne à l'Epoque tardive. Sur deux cercueils différents de la XXVIe dynastie (ou postérieurs), les deux Phénix sont représentés perchés sur les bords de vases ronds et piriformes (fig. 5-6). Notons que les deux Phénix, sur chacun des deux cercueils, regardent vers la gauche et qu'ils ne sont pas face à face (comme c'est le cas au Nouvel Empire). Nul doute que les Phénix ici représentent les âmes des morts. Les tables d'offrandes placées au-dessus des Phénix nous montrent la quantité d'aliments présentés aux âmes des morts identifiées aux Phénix. On sait que le Phénix unique était déjà identifié à l'âme du mort avant le Nouvel Empire [1].

Une idée voisine apparaît dans le doc. 4 qui est un pectoral du Nouvel Empire sur lequel les deux Phénix sont debout face à face. Le pectoral porte un extrait du chapitre 30 B du Livre des Morts relatif à la protection du cœur du défunt dans l'empire des morts. La présence de deux Phénix avec l'Oudjat et le cercle *Šnw* nous montre que le rôle de ces deux Phénix était sans doute d'assurer l'immortalité au cœur du défunt. Les deux Phénix réunis ensemble peuvent-ils accorder une protection particulière au cœur du mort? On se souviendra que le Phénix seul avait joué ce même rôle [2].

Un aspect nouveau nous est conservé à la XXIe dynastie sur la vignette d'un papyrus mythologique (doc. 5, fig. 3). Il s'agit d'une scène relative à l'apparition du disque solaire dans l'horizon. Les deux Phénix sont debout face à face au-dessus des trois grands cercles réunis. Devant chaque Phénix, on voit un scarabée associé sans doute à la génération et au renouvellement de l'astre. Enfin, le soleil levant (*ꜣḫt*) est représenté dans une barque; cette dernière est portée sur une figure momifiée acéphale. Il est clair que cette dernière figure représente le soleil mort (= hier), tandis que le disque solaire dans la barque représente le soleil levant (= demain). On peut supposer que les deux Phénix jouent ici le

Budge, *BD. Facsimile of the Papyrus of Ani in the British Museum*, pl. 16 (= pap. BM 10470, XIXe dynastie, chap. 46, vignette); Allen, *Eg. BD* Doc., pl. 22 (= pap. Ryerson OIM 9787, Epoque Perse-Ptolémaïque, chap. 47, vignette); Lepsius, *Tb*, pl. XX = Rachewiltz, *Il Libro dei Morti degli Antichi Egiziani*, p. 36 (= pap. Turin 1791, Epoque Ptolémaïque, chap. 47, vignette).

[1] Signalons que sur la vignette d'un papyrus mythologique de la XXIe dynastie (papyrus de la chanteuse d'Amon-Rê, Dirpou), on voit la façade d'une tombe, sur laquelle le Phénix seul est debout devant une cassolette, symbole de l'âme du mort; le Phénix ici avait pris la place de l'âme du mort, c'est-à-dire qu'il était identifié à cette âme; pour cette scène, voir Piankoff, *Mythological Papyri* I, p. 86; II, pl. 6.

[2] Pour le Phénix seul représenté sur les scarabées de cœur comme protecteur du cœur du mort, voir par exemple : Carter, *The Tomb of Tut Ankh Amon* II, p. 83, 121, pl. XXVI (c), pl. XXX (Q); Petrie, *Scarabs and Cylinders*, pl. XLVIII (24) et pl. LXXIII (24); Budge, *British Museum. A Guide to the fourth, fifth and sixth Egyptian Rooms and the Coptic Room*, p. 67 (71), n° 15439; *The Mummy*, p. 295, 296.

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

même rôle qu'Aker, les deux lions gardiens des deux horizons, au travers desquels le soleil passe soir et matin [1]. Les deux Phénix identifiés à Aker devinrent donc les agents fondamentaux du rajeunissement du disque solaire, ils symbolisent Hier et Demain. Il est cependant étonnant que les deux Phénix, identifiés à Aker, soient représentés face à face, contrairement à la position habituelle des deux lions (Aker) qui sont généralement représentés dos à dos réunis en un seul corps, ou en deux corps séparés de part et d'autre du monde souterrain. Il n'est pas impossible, croyons-nous, que l'artiste ait répété ici le type habituel de l'iconographie du Nouvel Empire qui montre les deux Phénix face à face. Le document n° 6, qui date aussi de la même époque (XXIe dynastie), représente cette fois les deux Phénix dans une scène tout à fait différente : on voit les deux Phénix debout (côte à côte, regardant à droite), sur le bord d'une île, dans laquelle sont assises quatre divinités non nommées [2]. Cette scène fait partie d'autres scènes relatives au mort dans la Campagne des Félicités (= chapitre 110 du *Livre des Morts*). On peut supposer que les deux Phénix jouent le rôle de protecteurs d'une des barques qui se trouvent dans la Campagne des Félicités. On remarque que cette barque est représentée en face des deux Phénix.

Enfin, l'Epoque Gréco-Romaine nous a réservé une surprise pour l'iconographie du double Phénix. Il s'agit d'une statuette en bronze qui représente un homme agenouillé en adoration devant deux Phénix (doc. 8). On se demandera si l'adoration des deux Phénix pouvait présenter un grand avantage pour le mort? Cette adoration était-elle identique pour les deux Phénix ou y avait-il une préférence pour l'un ou l'autre? Rappelons que l'adoration du Phénix seul est attestée à partir de Thoutmosis III [3].

[1] Il est intéressant à signaler que l'iconographie du Phénix unique le représente parfois très proche d'Aker. Remarquons que ce fait est attesté à partir du Nouvel Empire et continua jusqu'à l'Epoque Ptolémaïque. On se demandera s'il y avait une relation entre le Phénix et Aker. Autrement dit, la présence du Phénix proche d'Aker était-elle un fait voulu par l'artiste ou simplement une variante due au hasard, car sur d'autres monuments, le Phénix était représenté loin d'Aker? Pour le Phénix figuré proche d'Aker (devant Aker, en face d'Aker et au-dessus d'Aker), voir par exemple : Papyrus Leyde T 2, XVIIIe dynastie = Naville, *Tb* I, pl. 27-28; Papyrus d'Ani BM 10470, XIXe dynastie = Budge, *BD, Facsimile of the Papyrus of Ani in the British Museum*, pl. 7; Papyrus de Nakhtamon, Berlin 3002, XIXe dynastie = Naville, *Tb* I, pl. 27-28; Papyrus hiératique de Djedhor, L 3079, Epoque Perse-Ptolémaïque = De Rougé, *Rituel funéraire des anciens Egyptiens*, pl. VII.

[2] Nous manquons malheureusement d'un texte explicatif pour cette scène.

[3] Voir Desroches-Noblecourt, *ASAE* 50, 265-6, fig. 8, et pour l'adoration au Phénix aux époques postérieures de Thoutmosis III, voir par exemple : Lhote-Hassia, *Les Chefs-d'Œuvre de la Peinture Egyptienne*, p. 245 (155), pl. 155; Nagel, *BIFAO* 29, 23, pl. 1 (section B-C); Budge, *BD. Facsimiles of the Papyri of Hunefer, Anhai, Ḳerāsher and Netchemet*

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pour terminer, on mettra en évidence quelques questions non résolues.

a) Les deux Phénix étaient-ils le Phénix mâle et le Phénix femelle [1]?

b) Est-ce que le mythe du double Phénix était semblable à celui du Phénix unique?

c) Existait-il un culte particulier pour les deux Phénix, différent de celui du Phénix unique?

d) Les deux Phénix étaient-ils adorés dans le Château du Phénix, connu à Héliopolis, au moins à partir de la VIe dynastie [2]?

e) L'Etoile du matin (= Vénus), identifiée au Phénix unique depuis le Nouvel Empire [3], était-elle aussi en relation avec le double Phénix?

Il est à souhaiter que des fouilles systématiques dans la région d'Héliopolis permettent d'éclaircir tous ces mystères et de mieux connaître le double Phénix [4].

(papyrus Anhai), pl. 8; Naville, *Tb* I, pl. 28; Van Voss, *Zwischen Grab und Paradies*, pl. 3 A; De Meulenaere, *JEOL* 20, p. 14, pl. VI.

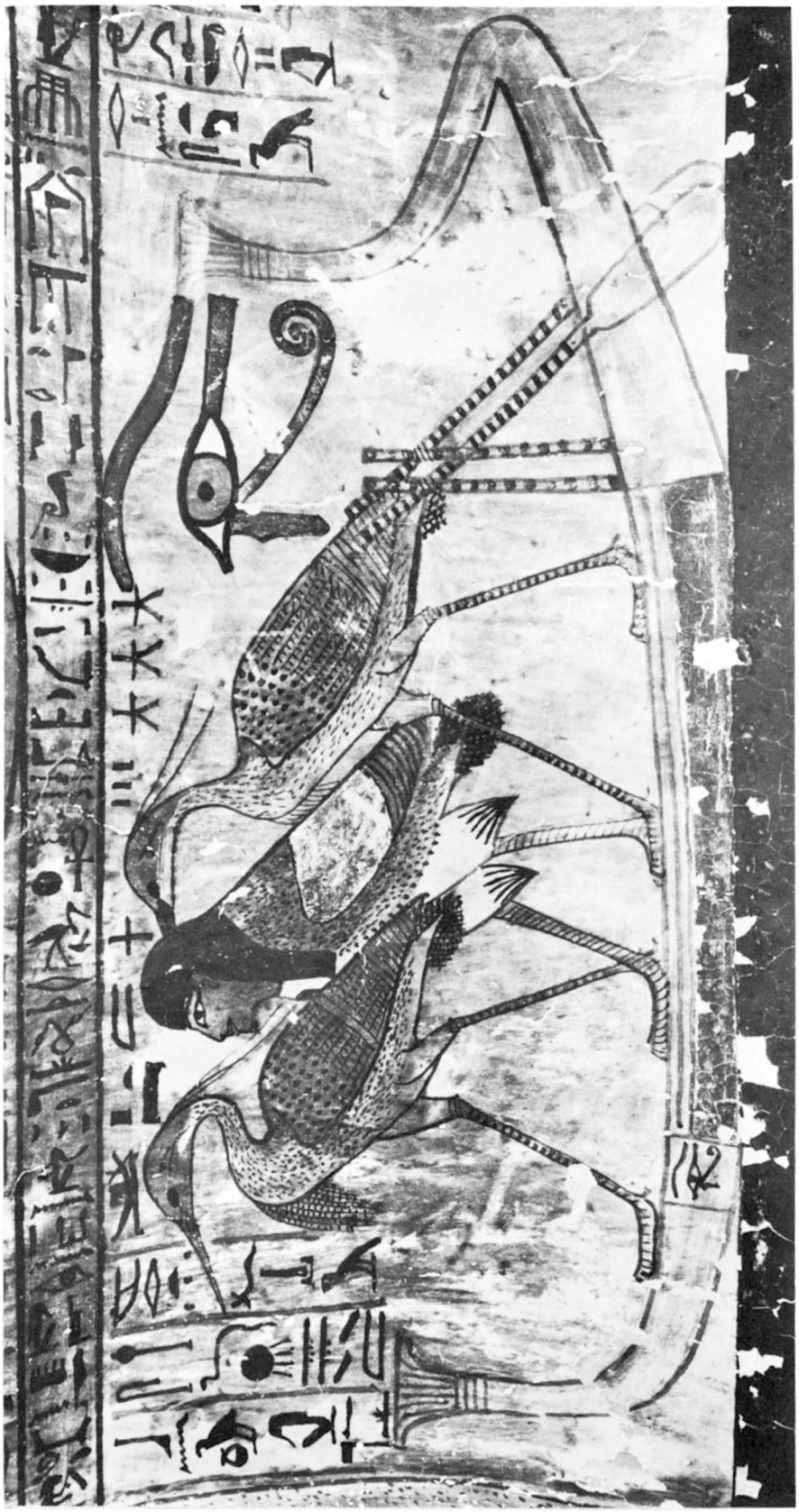
[1] Le Phénix femelle (*bnwt*) est attesté dans les textes égyptiens à partir du Moyen Empire et aux époques postérieures; voir à ce sujet : *CT* VI, 231, c-f (Spell 619) = Faulkner, *o.c.*, II, p. 201-2; Altenmüller, *o.c.*, p. 62. Pour les textes des époques postérieures, voir par exemple : Budge, *A Catalogue of the Egyptian collection in the Fitzwilliam Museum*, Cambridge, p. 34; *Edfou* I, 307, 1 = Vandier, *RdE* 17, 168.

[2] On sait que la plus ancienne mention du Château du Phénix est attestée dans la pyramide de Pépi II; voir Sethe, *Pyr.* § 1652, a-b (Spell 600) = Faulkner, *AEPT*, p. 246, § 1652.

[3] Pour le Phénix seul considéré comme Vénus, voir : Neugebauer-Parker, *Egyptian Astronomical Texts* III, p. 15, fig. 3 = pl. 3; p. 18, pl. 5 = pl. 63 (8); p. 19 = pl. 63 (9); p. 180-81, pl. 25 = pl. 64 (39).

[4] Signalons que des fouilles et des sondages ont été faits par certains savants depuis 1851 autour de l'obélisque actuel de Sésostris I et dans le terrain qui s'étend devant cet obélisque, c'est-à-dire à l'emplacement du temple de Rê. D'autres fouilles et sondages ont été faits aussi par le Service des Antiquités dans plusieurs zones de la région d'Héliopolis, surtout au cours des travaux de fondations des nouvelles maisons. Il est bien étonnant que malgré les nombreux monuments découverts, on n'a trouvé aucun monument relatif aux deux Phénix. On se demandera si les parois du temple de Rê qui restent toujours ensevelies ne portaient pas des précisions sur le double Phénix? Pour les fouilles et les sondages faits à Héliopolis depuis 1851 et après, voir : Horner, *Philosophical Transactions of the Royal Society*, 145 (1855), 158 (1858), p. 123-35; Nicholson, *Aegyptiaca*, 1891, p. 117-18; Kamal, *Tarwîh el-Nafs fi Medinet el-Shams* (1896), en arabe, p. 173, 175-80; *BSGE* 6, 1904, 294-5, 309-12; Petrie, *Heliopolis, Kafr Amar and Shurafa*, p. 1-6; Barsanti, *ASAE* 16, 193-4, 213-14. Pour les fouilles et les sondages faits par le Service des Antiquités dans plusieurs zones de la région d'Héliopolis, voir Essam el-Banna, *Matériaux pour servir à l'histoire d'Héliopolis*, p. 64-148 (thèse inédite de doctorat 3e Cycle, présentée à la Sorbonne en 1975).

BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 85 (1985), p. 149-171 Essam Salah El-Banna
Deux études héliopolitaines. I. - Les "maîtres du grand château" [nbw Hwt-âat] à Héliopolis. II. - À propos du double phénix [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net